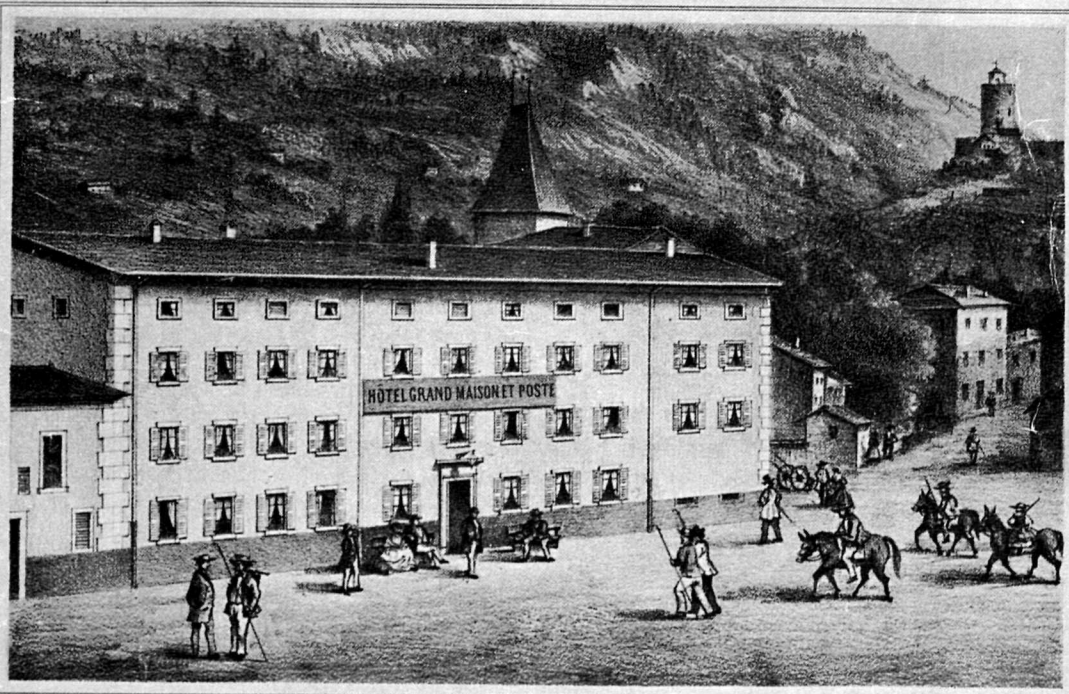




ASSOCIATION  
POUR LA SAUVEGARDE  
DU PATRIMOINE  
DE MARTIGNY

HÔTEL GRAND-MAISON ET POSTE  
MARTIGNY



tenu par J.<sup>PH</sup> MORAND.

N 123 A / 1

71630460

# Martignérains, adhérez au «Vieux Martigny» !

*Au début de cette année fut fondée l'association du «Vieux Martigny». Quel est son but ? Les statuts le disent. Le «Vieux Martigny» veut :*

- protéger l'héritage du passé sur le territoire de Martigny,
- susciter et encourager l'intérêt du passé, du présent et de l'avenir de la cité auprès de ses autorités et de sa population,
- intégrer les choses du passé dans la vie actuelle, autant sur le plan social que sur le plan culturel.

*Ces termes sont un peu abstraits, théoriques. Concrètement, le «Vieux Martigny» veut raviver l'intérêt des habitants de cette ville pour ce qu'il y a de beau, de curieux dans leur environnement quotidien. Dans telle rue, il y a une belle porte qu'on ne remarque plus mais qui vaut par son élégance et sa beauté. Dans tel autre quartier, il y a une grange solide, rassurante, bien valaisanne, qui mérite d'être admirée. Dans votre maison peut-être, ou tout près de chez vous, il y a quelque chose qui est plus qu'une relique du passé, un bel objet dont la disparition appauvrirait Martigny. C'est finalement cela le «Vieux Martigny», une association de gens qui veulent maintenir une atmosphère, une ambiance, dans une ville en mouvement. Si la phrase n'était pas trop usée, on dirait que le «Vieux Martigny» veut préserver l'âme architecturale de la ville.*

*Dans ce numéro 1 du bulletin, on vous présente la Grand-Maison. Ses propriétaires ont voulu la restaurer en respectant son caractère. Ils se sont entourés d'avis de spécialistes mais surtout ils ont laissé parler leur bon goût naturel. Le résultat est là. La Grand-Maison a été mise en valeur, sans forfanterie, mais avec compétence et amour. Le «Vieux Martigny» souhaite que d'autres immeubles de valeur soient prochainement restaurés. Notre association créera le climat favorable, apportera son aide dans la mesure du possible pour que notre patrimoine architectural soit sauvé et mieux connu de toute la population. Mais pour atteindre ces buts, nous avons besoin de l'appui du plus grand nombre. C'est la raison pour laquelle nous vous demandons d'adhérer au «Vieux Martigny».*

Pascal Conchepin.



Bibl. cant. US Kantonsbibl.



1010108453

N 1331/1



La Grand-Maison rénovée : vue d'ensemble du nord-est.

(Photo Michel Dayer.)

## La Grand-Maison

« Pauvre vieille Grand-Maison !... Elle a vu ses derniers beaux jours... La voix des temps passés est bien éteinte en elle... »

Ainsi écrivait, il y a plus de cinquante ans, Philippe Farquet, dit Alpinus. Résigné à voir disparaître un à un les témoins de l'histoire martigneraïne, il ne pouvait se douter que le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle s'ouvrirait, dans le prolongement de l'Année européenne du patrimoine architectural (1975), sur l'espoir d'un avenir pour notre passé.

Ranimée au début de 1977, l'Association du Vieux Martigny se propose précisément de soutenir toute entreprise visant à la sauvegarde de l'héritage culturel des siècles passés. Déjà, dans plusieurs cas où la rénovation de bâtiments anciens non (encore) classés monuments historiques nécessitait aide, les dirigeants de l'association ont mis leur bonne volonté et leurs compétences à disposition.

Par exemple, le comité a délégué M. Raymond Eggs, adjoint de l'archéologue cantonal, pour suivre

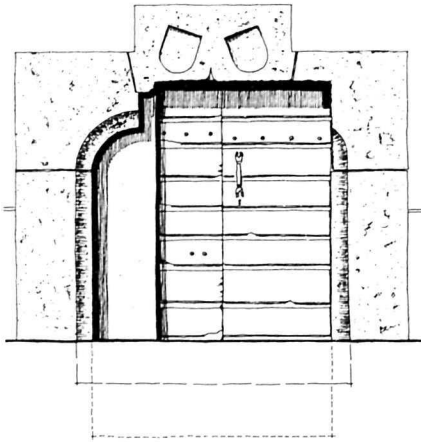


Porte gothique, face nord, état actuel.

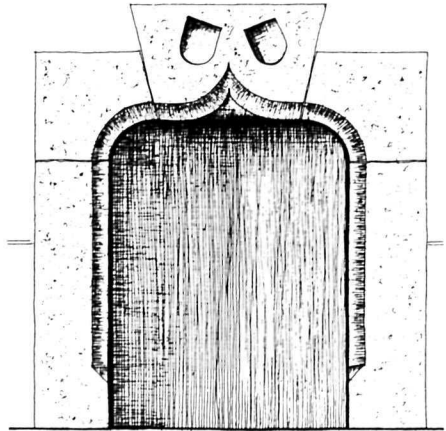
(Photo Michel Dayer.)

et conseiller les travaux de réfection de la Grand-Maison. Lors du décrépissage des façades, M. Eggs a pu observer quelle avait été la disposition originale des fenêtres, transformées au XIX<sup>e</sup> siècle. Il a fait photographier quelques éléments anciens récupérés dans la maçonnerie. Malheureusement, le recrépissage presque immédiat, imposé par la planification de l'ouvrage, a empêché une analyse plus poussée des façades, qui aurait considérablement enrichi la connaissance de l'histoire du bâtiment. Consolation importante, cependant, on a découvert au nord un bel encadrement de porte gothique, en pierre de taille, et ce témoin a pu être remis en valeur, en dé-

pit des mutilations que le temps et les hommes lui avaient infligées. A l'intérieur de la maison, et malgré des délais également impératifs, le réaménagement d'un appartement du premier étage, au sud-ouest, réservait d'intéressantes surprises. D'abord, dans la galerie voûtée qui donnait anciennement sur la cour intérieure par une rangée d'arcades, on devait retrouver l'une des colonnes en forme de balustre portant à l'origine ces arcs. Toutes les autres colonnes avaient été supprimées, il y a une trentaine d'années, et remplacées par de massifs piliers carrés. Cet élément a pu être conservé à son emplacement primitif, où il rappelle que le XVII<sup>e</sup> siècle embellit,



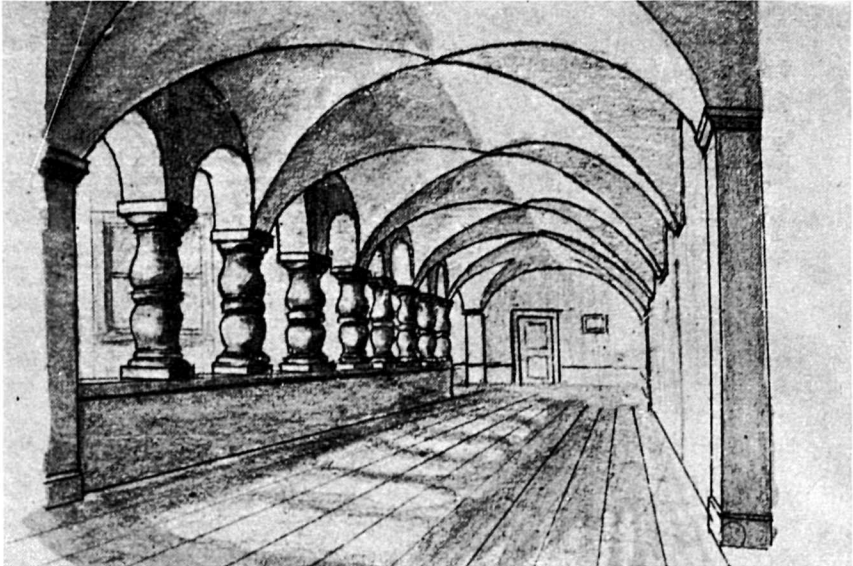
Etat actuel.



Essai de restitution.

Porte gothique, face nord. (Dessins : Raymond Eggs, Service cantonal des monuments historiques et recherches archéologiques.)

Emil Wick (1864/68) : galerie voûtée du premier étage de la Grand-Maison, XVII<sup>e</sup> s.





Inscriptions des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, sur l'ébrasement d'une ancienne baie : le sigle de la devise des Supersaxo (WGW) : Was..., wie..., wo..., ou wann Gott will ; dessous, une sentence latine et un monogramme.

et n'agrandit pas simplement l'édifice, lui conférant à peu près ses dimensions et son apparence actuelles, avec la tour d'escalier monumentale coiffée de sa toiture pointue.

Puis, vis-à-vis des arcades, dans un mur aujourd'hui mitoyen mais qui constituait la face ouest du bâtiment avant le XVII<sup>e</sup> siècle, toute une série de baies à arc surbaissé, murées, sont apparues lors du décrépiage. Leur dégagement révéla des ébrasements couverts d'inscriptions « sauvages », tracées pour la plupart à la sanguine. La lecture de ces textes, dates et

autres monogrammes a été tentée avec le concours de M. Pierre Dubuis, historien du moyen âge et collaborateur scientifique du Service cantonal des monuments historiques et recherches archéologiques. Face à notre relative ignorance de l'histoire de la Grand-Maison et des péripéties de sa construction, l'apport de ces graffiti n'est pas méprisable. Les nombreuses dates qui accompagnent noms, sigles, armoiries, devises et phrases incompréhensibles remontent toutes entre 1541 (ou 1547) et 1619, soit à l'époque (entre 1543 et 1547) où la famille de Kalbermatten, de

Sion, rachète la bâtisse aux descendants du grand Georges Supersaxo, à qui elle avait appartenu. Ces dates indiquent ensuite que les baies sont en tout cas antérieures au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, peut-être de peu, et qu'elles ont été cancellées après 1619. Parmi les noms, on relève Antonius Mayers, avec la date de 1593, Carolus a monthey, IOHAN CVRTON, M<sup>ro</sup> antonio zono ... et ... Jacobo suo fratello, Jacob Ry, EMARD (?) FARNEX. Outre les monogrammes qui évoquent soit des signets de notaires, soit des marques d'artisans, on note l'abréviation de la devise des Supersaxo, W G W. Un écu aux armes de Savoie se distingue parmi d'autres armoiries, non identifiées à ce jour. Enfin, quelques mots, une date et le dessin d'un taureau courant font peut-être allusion à un propriétaire connu de la Grand-Maison : le grand bailli Nicolas de Kalbermatten, colonel au Piémont, au service du duc de Savoie, de 1612 à 1618, mais qui avait racheté toute la maison en 1613 et 1614, et qui revint en 1619 au pays pour la diète de juin. L'inscription dit : « Le 24 avril 1619 retour » ; quant à l'animal, il ressemble fort à celui qui meuble les armes de Kalbermatten.

La compréhension du propriétaire, qui a maintenu, telles des niches, les anciennes baies et leurs graffiti, peut être citée en exemple à suivre.

La Grand-Maison a perdu depuis longtemps ce qui semble bien avoir été sa vocation première : auberge, vaste et bien située, à proximité

d'une ancienne souste (dépôt de marchandises en transit). Mais, s'il est vrai que l'hôtellerie est une branche d'activité particulièrement représentative de Martigny, la Grand-Maison, progressivement, consciencieusement restaurée, demeurera, pour les générations futures, un monument symbole de la cité : ancienne petite capitale, lieu de passage depuis toujours, dont l'hospitalité est renommée à juste titre. Gaëtan Cassina.

Inscriptions des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, sur l'ébrasement d'une ancienne baie : les dates de 1541, 1564 et 1583 avec un signet et « Le 24 avril 1619 retour » avec le taureau des de Kalbermatten ; l'écu de Savoie. (Photos Yan Höll.)



# Martignerains, adhérez au «Vieux Martigny» !

Si vous voulez

- *conserver* notre patrimoine architectural
- *sauvegarder* les quartiers typiques du Bourg, de la Ville et de La Bâtiaz,
- *protéger* les vieux bâtiments,
- *mettre en valeur* d'anciennes façades,
- *favoriser* leur restauration

dans un souci d'embellissement et pour le maintien d'un cadre de vie agréable, aidez-nous à réaliser ces objectifs, devenez membre de notre association !

Le montant de votre cotisation est le suivant :

- Fr. 5.— pour les étudiants et apprentis,
- Fr. 10.— pour les personnes privées,
- Fr. 50.— pour les commerces, sociétés, associations.

## COMITÉ POUR LA PÉRIODE 1977-1979

MM. Pascal Couchepin, président  
Jean Guex-Crosier, vice-président  
Léonard Closuit, secrétaire  
René Pierroz, trésorier

MM<sup>mes</sup> Cécile d'Andrès, Mizette Guex-Crosier

MM. Gaëtan Cassina (rédacteur du Service des monuments d'art et d'histoire du Valais romand), Jean-Paul Darbellay, Raymond Eggs (Service cantonal des monuments historiques et recherches archéologiques), Willy Fellay, Louis Moret, Charles Piguéron, Georges Pillet, Charles Zimmermann (architecte cantonal).

## ASSOCIATION DU «VIEUX MARTIGNY»

Avenue du Léman 29, 1920 Martigny 1

Téléphone 026 / 2 32 82

Compte de chèques postaux 19 - 111 24